

Nous sommes des êtres de désir

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL | PHOTOS: DR

Nos plus profonds désirs sont la preuve même de l'existence de Dieu, affirme Sophia Kuby, dans un magnifique petit livre « Il comblera tes désirs. Essai sur le manque et le bonheur ». J'ai eu la joie de rencontrer cet été cette jeune théologienne allemande, qui travaille comme formatrice de leaders chrétiens chez ADF (adfinternational.fr).

Elle commence par cette constatation: nous sommes faits de désirs. De grands désirs. Nous ne sommes jamais pleinement satisfaits, nous ne serons jamais entièrement comblés. Même quand nous obtenons ce que nous espérons, il nous arrivera tôt ou tard de désirer d'autres choses. Mais il est bon que nous ayons ces profonds désirs en nous, car c'est ce qui nous rend réellement vivants et

nos manques sont le moteur de beaucoup de nos actions. Une certaine spiritualité chrétienne visait à réfréner tout désir, avec le risque de devenir des personnes éteintes.

Nous cherchons à apaiser notre désir insatiable par la consommation, la distraction, la recherche de plaisirs. Mais, en fait, notre désir est infini. Comme croyants, nous voyons que seul Dieu peut réellement nous combler et nous croyons qu'il veut notre bonheur. Nos désirs d'infini nous ouvrent à plus grand que nous et au bonheur du Ciel. L'enjeu dès lors est d'orienter vers Lui nos manques et de renoncer à des ersatz de bonheur pour qu'Il puisse nous combler entièrement.



Voilà qui peut éclairer notre Avent, temps de l'attente et de l'espérance, comme le chante magnifiquement cet hymne:

« Voici le temps du long désir,
Où l'homme apprend son indigence,
Chemin creusé pour accueillir
Celui qui vient combler les pauvres. »

L'amour en nous devancera
le temps nouveau que cherche l'homme;
Vainqueur du mal, tu nous diras:
Je suis présent dans votre attente. »